

LES STATIONS D'EPURATION DES EAUX USEES EN ALGERIE

ETAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES D'AVENIR

Mohammed BEZZINA, **Abderrahmane AYADI**

Introduction :

Depuis plus de trois décennies, la plupart des régions algériennes ont connu une chute régulière de la pluviométrie notamment durant ces dernières années. Le spectre de la sécheresse commence à se faire sentir surtout dans les régions de l'ouest du pays. En même temps, notre pays a connu également un essor démographique impressionnant, conséquence logique du développement économique et social qu'a connu notre pays depuis l'indépendance. Ces deux facteurs ont conduit à un manque d'eau potable considérable et une diminution importante de la dotation en eau par habitant et par jour.

Pour faire face à cette situation, l'optimisation de l'utilisation de l'eau ainsi que sa préservation contre la pollution s'avèrent plus qu'indispensable.

Pour cette raison, l'état a dépensé un budget conséquent pour la construction de stations d'épuration des eaux usées (step) dans un but de lutter contre le gaspillage des eaux potables utilisées en agriculture (irrigation) et autres utilisations industrielles et publiques; et pour lutter aussi contre la pollution. Le but recherché est surtout le recyclage des eaux, après épuration, dans l'agriculture et l'industrie en remplacement des eaux potables.

Dans le cadre de la formation continue qu'assure l'Ecole Nationale Supérieure de l'Hydraulique de Blida aux cadres et techniciens du secteur de l'hydraulique, une relation école-secteur utilisateur a été établie. Elle a permis un contact direct avec les hommes du terrain; ce qui a permis, entre autres, de mener une enquête auprès de ces cadres pour dresser l'état des lieux des stations d'épuration des eaux usées urbaines et industrielles à travers le pays et d'en faire une synthèse générale. Cette étude sera conclue par des propositions concernant l'avenir de ces stations.